sure même du martyre, du moins chez une forte élite qui influencera la masse. Pour alimenter cette vie chrétienne, nous insistons beaucoup sur l'assistance à la messe, la fréquentation des sacrements et la prière en famille, les trois principales sources de grâces. Des retraites paroissiales viennent aviver la vie chrétienne et souvent ramènent les négligents.

CONCLUSION :

Voilà en substance nos réalisations et notre idéal. Nous sommes encore loin d'avoir atteint l'objet de nos ambitions, mais nous sommes en progrès et une partie de nos fidèles nous donne de grandes consolations par leur ferveur. Puissent le Sauveur et la Vierge Immaculée nous obternir de faire un bien toujours croissant pour la gloire de Dieu et la sanctification des âmes.

HENRI ROUTHIER O.M.I., *Evêque de Naïssus. Vicaire des Missions*

RAPPORT
SUR LE VICARIAT DU KEEWATIN

(CHAPITRE GENERAL DE 1947).

Nous sommes heureux de présenter au Chapitre Général le rapport suivant, dans lequel nous procédons selon l'ordre des questions posées pour les Vicariats de Missions.

1) Personnel.

Outre S. Exc. Mgr. Martin Lajeunesse, O.M.I., le Vicariat du Keewatin compte 49 Pères dont 43 à la santé généralement bonne; six d'entre eut sont invalides ou de santé chancelante.

Il y a, en outre, 27 FF. CC. dont 22 en bonne santé;

les 5 autres, étant faibles ou de santé quelque peu ébranlée.

2) Recrutement (comme futurs sujets du Keewatin).

Novices: 1 novice scolastique et 1 novice Convers à Richelieu, Noviciat Notre-Dame.

Scolastiques: 1 Scolastique à Ottawa. 7 Scolastiques à Lebret.

3) Districts - Résidences - Postes.

Toutes les missions relèvent directement de la Maison Vicariale, c'est-à-dire de l'Evêché du Pas.

1 Maison,
25 Résidences, y compris celle de Flin-Flon habitée par des Oblats de la Province de St-Pierre de New-Westminster.
1 demi-résidence.
33 Postes secondaires visités par les missionnaires.

4) Vie régulière - Retraites - Langues, etc.

Sauf quelques exceptions, je crois pouvoir dire que les Pères et Frères font régulièrement les exercices quotidiens prescrits par nos Saintes Règles.

Quant aux retraites, les missionnaires la font chaque année, soit en commun soit en particulier. Dans le district de l'Ile-à-la-Crosse, il a été possible aux missionnaires de se réunir chaque année pour une retraite prêchée. Dans l'Est du vicariat, les difficultés ne permettent pas de faire ainsi, cependant depuis ces dernières années, il a été possible d'avoir trois retraites prêchées à Cross Lake et une autre à Sturgeon Landing.

Pour les retraites du mois, il y a plus ou moins de négligence. Il est vrai que dans les missions indiennes il est moralement impossible de la faire, surtout au cours de l'été, alors que les Indiens accaparent le missionnaire du matin au soir. Cependant ceux qui ne sont pas attachés immédiatement au ministère auprès de ces derniers sont beaucoup moins excusables de ne pas se conformer à ce point de nos Stes Règles.

riat, chacun des jeunes Pères arrivant au Keewatin consacre la première année à l'étude d'une langue indienne sous la direction d'un professeur attitré. Ensuite ces études sont continuées avec un confrère chargé d'initier son jeune compagnon au ministère auprès des Indiens.

5) Eglises et chapelles.

Les églises ou chapelles sont au nombre total de 50, dont 27 avec prêtre résident et 23 qui servent occasionnallement au missionnaire quand il visite les Indiens groupés au loin.

6) Ecoles élémentaires

5 écoles-pensionnats reçoivent un total de 530 enfants, indiens ou métis.

Les écoles du jour sont au nombre de 12, dont une école paroissiale pour les Blancs dans la ville du Pas. Toutes ces écoles sont élémentaires.

7) Ministére.

A) *Auprès des Indiens catholiques:*

Dans l'impossibilité de parcourir tout le Vicariat en une seule année pour y faire la Visite Pastorale les missions sont divisées en trois groupes dont chacun est visité tous les trois ans par le Vicaire des Missions. A cette occasion, une retraite est prêchée dans chaque mission par le Père qui accompagne l'Evêque, prédicateur choisi parmi les missionnaires qui possèdent bien la langue indienne.

C'est alors aussi que le Directeur de la mission profite de la réunion des Indiens pour faire du catéchisme aux enfants aussi longtemps qu'ils demeurent sur place. Après le départ des Indiens, le missionnaire doit consacrer une grande partie de son temps aux voyages pour porter les secours spirituels aux divers petits groupes dispersés dans la forêt.

B) *Auprès des Indiens hérétiques:*

Un effort tout particulier a été fait pour nous introduire en milieux protestants, en ouvrant dans la partie est du Vicariat quatre nouvelles missions: Poplar River, Garden Hill, Gillam et Oxford House. Nous en parlerons plus loin sous le titre de *fondations* en donnant les principaux détails sur les difficultés rencontrées et les espérances que nous donnent ces fondations.

Quant aux missions déjà existantes, la situation est plutôt stationnaire, excepté à Cross Lake où l'on a fait des gains dignes de mention.

Avec regret nous devons ajouter que depuis ces dernières années des Ministres se sont installés dans l'Ouest du vicariat à Buffalo Narrows et à La Loche, missions composées entièrement de catholiques. Il est certainement à craindre que par intérêts matériels ou manque de ferveur quelques-uns des nôtres se laissent égarer dans le chemin de l'erreur.

C) *Auprès des Blancs (Mise en garde contre les erreurs enseignées):*

Un article de la loi scolaire du Manitoba laisse entendre clairement que dans les écoles il ne doit se faire aucun enseignement injustement préjudicieux à l'une ou l'autre religion. Or le manuel en cours sur l'Histoire de l'Angleterre, par R. L. Mackie. contient une foule d'erreurs à la fois historiques et théologiques concernant: la Bible, la transsubstantiation, le Pape, les indulgences, le purgatoire etc... Pour nos élèves qui fréquentent les écoles publiques, il en résulte un danger pour leur foi, et d'autant plus grand qu'ils sont en face de données historiques dont la fausseté leur échappe, faute de documents en main et puisés dans la véritable histoire.

Pour remédier à ce grave état de chose, le Révérend Père A. Cossette, O.M.I. publia. le 21 novem·
Selon une règle de conduite suivie dans le Vica-

bre 1944, une brochure tirée à 2000 exemplaires, et dans laquelle il releva les principales erreurs, fit une mise au point solidement établie par des faits et des textes historiques indiscutables. Vraiment cet opuscule répondait à un pressant besoin, car dans nos milieux protestants, non seulement les enfants mais tous les catholiques sont trop souvent à court de connaissances pour se défendre contre les attaques de ce genre.

D) *Enseignement du catéchisme:*

L'instruction religieuse des enfants a toujours été l'objet d'une attention spéciale. Bien que le Gouvernement du Manitoba ne reconnaisse et ne subventionne que les écoles publiques, prétendument neutres mais pratiquement protestantes, ici dans la ville de Le Pas nous avons une école dite « séparée » que les catholiques soutiennent entièrement de leurs deniers. Ainsi il nous est facile d'enseigner le catéchisme à notre gré et rien n'est négligé pour le faire. Pour les quelques élèves obligés de suivre les cours supérieurs à l'école publique de la ville, les Pères de la paroisse se partagent la tâche de les instruire en les réunissant régulièrement après l'heure des classes.

Mais dans la ville minière de Flin-Flon, le problème se posait, autrement difficile. Dans l'impossibilité d'avoir une école séparée, il fallut mettre tout en oeuvre pour suppléer au manque d'instruction religieuse. Après une foule de démarches pour vaincre toutes sortes de difficultés, l'on finit par obtenir en septembre 1941 une demi-heure de catéchisme dans chacune des cinq écoles neutres de la ville. Pendant que quelques institutrices catholiques se chargeaient de cet enseignement trois fois par semaine, le Curé se réservait certaines classes, en plus des cours d'apologétique donnés au presbytère. Les résultats obtenus sont satisfaisants et nous ne voyons pas que les circonstances permettent de faire davantage.

E) *Soeurs catéchistes-missionnaires:*

Depuis plusieurs années, je songeais aux moyens d'assurer une plus grande efficacité au ministère fait dans les divers postes missionnaires desservis de l'évêché. Ces postes, dont sept sont échelonnés sur un parcours de 500 milles le long du chemin de fer, sans compter ceux sur la rivière Saskatchewan, sont vraiment trop nombreux et trop distancés pour qu'un seul Père puisse les visiter souvent, et surtout y séjourner assez longtemps pour imprégner les âmes des vérités nécessaires au salut.

Mises au courant de mes désirs, les Rdes Soeurs de Saint-Joseph de St-Hyacinthe ont bien voulu m'offrir deux Religieuses catéchistes. Possédant bien l'anglais et le français, elles sont toutes désignées pour aller séjourner plusieurs semaines dans ces diverses missions, prendre le temps de faire suivre un bon catéchisme aux enfants et indirectement à tous ceux qui sont assez bien disposés pour vouloir en profiter. De plus l'une d'elles dont le Cris est la langue maternelle et qui parle également le Sauteux se trouve à même de faire un bien immense à tous les Métis ou Indiens si nombreux dans ces divers postes missionnaires.

Depuis l'été 1942, les résultats obtenus sont des plus consolants. Vraiment l'inauguration et la réalisation de ce projet semblent providentielles, et nous demandons au bon Dieu de continuer à multiplier les fruits spirituels de ce nouveau moyen d'apostolat.

F) *Action Catholique.*

1. *Centre catholique paroissial à Le Pas:*

Comme déjà mentionné dans notre dernier rapport de 1938, deux Pères s'occupent d'Action Catholique dans la ville de Le Pas. Malgré tout leur dévouement, on pouvait constater la pressante nécessité d'avoir un local adapté aux besoins du développement de cette oeuvre. A cette fin, au cours de l'été 1946, notre modeste salle paroissiale (Salle Guy) fut déplacée, améliorée, surtout agrandie, de telle sorte

que ce fut plutôt une reconstruction. Au bas mot, cette entreprise a coûté $ 30.000,00. ce qui absorba tous nos avoirs. C'est là que se réunissent nos sociétés d'hommes et de femmes ainsi que nos groupes de jeunes tels que: Enfants de Marie, Sodalistes, Guides, Jeannettes, Scouts, louveteaux, etc. Ainsi nous pouvons soustraire nos catholiques à l'influence protestante et communiste en leur donnant la facilité de s'organiser en dehors des sociétés neutres auxquelles ils sont constamment sollicités de faire partie.

Comme prolongement auxiliare de la Salle Guy, nous avons un camp d'été, « Le Camp Lajeunesse », très apprécié surtout des jeunes. Bien que situé à 18 milles du Pas, une bonne route le rend facile d'accès. Les vicissitudes du début ont fait place à une évolution progressive et maintenant son organisation assure un fonctionnement très satisfaisant.

2. *Guidisme et Scoutisme*:

Depuis vers 1934 le scoutisme existait bien dans la paroisse, mais c'est en 1944 qu'il prit un essor particulier, de même que le guidisme. Sur les 3.000 habitants qui forment la population de la ville de Le Pas, nous comptons à peine un millier environ de catholiques. Le nombre est donc contre nous; raison de plus de nous emparer de la jeunesse pour la prémunir contre la mentalité protestante qui prédomine inévitablement, et du même coup la préparer à remplir son vrai rôle dans la société et l'Eglise. Actuellement une centaine de jeunes, 50 garçons et 50 filles, participent à cette formation moralisatrice qui les immunise contre l'influence ambiante.

Depuis 1945, ces mêmes mouvements ont été inaugurés dans nos Ecoles indiennes-pensionnats. Nous espérons par là développer chez les enfants la volonté, le sens de la responsabilité et de la bonne tenue, pour en faire des hommes meilleurs et de meilleurs chrétiens.

Ajoutons aussi que nous rêvons d'étendre à nos missions indiennes une certaine forme d'Action Ca-

tholique. Déjà dans plusieurs de nos missions, une salle a été aménagée pour réunir les Indiens afin de leur fournir des amusements sains et surtout pour les garder sous l'influence constante du missionnaire.

8) Administration des Sacrements :

Les statistiques suivantes qui sont celles de 1946 donneront une idée de l'administration des sacrements annuellement.

Baptêmes	530
Confirmations	200
Confessions	65.000
Communions	118.500
Viatiques	95
Extrêmes-Onctions . . .	85
Mariages	106

9) Faits saillants.

Visite de Son Excellence le Délégué Apostolique.

Un événement inoubliable qui fera époque dans l'histoire des missions du Keewatin, c'est la visite de Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, Délégué Apostolique au Canada.

En nous faisant l'honneur de consacrer une partie du mois d'août 1939 à parcourir toutes les missions du vicariat, Son Excellence prenait un contact intime avec chacun des missionnaires, apportant à tous le plus consolant encouragement puisque c'était celui de Notre Saint Père le Pape lui-même. La profonde impression laissée par son passage fut celle d'une vie spirituelle intense et de la sainteté, car on ne pouvait s'empêcher de remarquer le grand esprit de foi qui inspirait toutes ses paroles, en même temps qu'une piété communicative rayonnait de son auguste personne. Aussi ses avis, ses conseils et ses conseils et ses encouragements ayant été reçus comme venant du bon Dieu lui-même, l'on peut à peine deviner tous les heureux effets de cette importante visite. Non seulement les missionnaires ont trouvé à son contact tout

ce qu'il fallait pour se retremper dans un véritable esprit apostolique, mais les Indiens eux-mêmes, frappés d'une bonté à la fois si humble et si sympathique, ont compris mieux que jamais la divinité de notre religion en voyant la grande charité du représentant de son Chef visible sur la terre.

Pour tous ces précieux bienfaits spirituels, notre reconnaissance montera sans cesse vers le ciel, en même temps que notre dévouement apostolique sera le gage de notre amour tout respectueux pour Notre Saint Père le Pape.

Visite canonique des missions.

Au cours de l'été 1943, le R. P. Charles Charlebois, O.M.I. visitait canoniquement tous les missionnaires du Vicariat au nom du Très Rév. Père A. Desnoyers, O.M.I., Vicaire Général pour les Oblats de l'Amérique. Il employa quatre longs mois de travaux et de fatigues pour apporter à chacun la consolation d'une sollicitude toute paternelle, en même temps que de sages conseils qui porteront les plus heureux fruits de sanctification personnelle, et donc de succès apostoliques. Parmi toutes les faveurs reçues de la Providence au cours de l'année, nous considérons cette dernière comme tout à fait spéciale, et pour laquelle chacun se doit de faire monter au ciel de vives actions de grâces.

Publication du volume « Directives Missionnaires » (629 pages).

Selon un désir depuis longtemps caressé, les circonstances nous ont permis de publier cet ouvrage qui sortait des presses en octobre 1942.

Nous y trouvons dans la première partie, des exemples à imiter et des règles de vie spirituelle à observer selon l'obligation qui incombe à tout Religieux de tendre vers la perfection.

Dans la deuxième partie, nous avons donné un

exposé théologique des cas de morale les plus fréquents et les normes des relations des missionnaires avec les fidèles, avec le Vicaire Apostolique, etc...

Nous croyons que ce Directoire aura l'immense avantage d'uniformiser le travail apostolique des missionnaires, et de plus, les mettra constamment en face de leurs devoirs et de la sublimité de leur belle vocation.

Pour résumer en quelques mots les précieuses appréciations qu'en ont faites Son Eminence le Cardinal J. M. R. Villeneuve, Son Exc. Mgr le Délégué Apostolique et le Très Rév. Père A. Desnoyers, O.M.I., Vicaire Gnnéral, ce livre est tout ensemble un véritable traité de vie spirituelle et de discipline missionnaire, un « Vade Mecum » très pratique et instructif non seulement pour les missionnaires du Keewatin, mais aussi pour ceux des autres missions du Nord Canadien.

Centenaire de l'Ile-à-la-Crosse.

Un événement qui, sans contredit, a dominé tous les autres, c'est celui du centenaire de la mission de l'Ile-à-la-Crosse, célébré au cours de l'été 1946.

Il serait trop long d'essayer de résumer ici ces fêtes grandioses qui ont si dignement fait revivre un siècle de sacrifices et d'héroïsme missionnaire. Pour ceux qui auraient besoin de ce précieux document historique missionnaire, nous référons à la revue « l'Ami du Foyer », novembre 1946, numéro 3, dans lequel on trouvera une relation détaillée de ces grandes fêtes.

Evidemment, c'est Son Eminence le Cardinal J.-M. R. Villeneuve, O.M.I. qui a donné tant d'éclat à cette célébration. A jamais son nom y restera attaché en évoquant aussi le souvenir que ce fut en plein milieu d'un vaste champ missionnaire que notre cher Cardinal chantait sa dernière messe pontificale.

Livres en langue crise.

Au cours des années 1942 et 1943 furent publiés une réédition du livre « Cantiques et Prières » puis

deux autres petits volumes: Résumé de l'Histoire Sainte et un cours élémentaire d'apologétique. Ces trois publications sont le fruit des travaux du R. P. N. Guilloux, O.M.I. Les frais d'impression s'élevèrent à $ 6.470,00. En mettant entre les mains de nos Indiens catholiques cet enseignement par écrit, nous croyons que c'est un moyen d'apostolat très efficace pour affermir leur foi et assurer leur salut éternel.

Missions fondées:

1. *Poplar River.*

Depuis plusieurs années, les Indiens désiraient avoir une chapelle à Poplar River, localité située à environ 80 milles au sud de Norway House, sur la rive est du lac Winnipeg.

Lors de ma visite pastorale dans cette région, en juin 1941, je pus me rendre compte de leurs excellentes dispositions. Le chef, quoique protestant, voulut me voir pour parler longuement de la possibilité d'y construire une chapelle, faisant l'éloge de notre religion et disant combien il trouvait nos catholiques chanceux d'avoir quelqu'un qui prie pour eux et pardonne leurs péchés. Ayant lui-même fait circuler une requête que tous signèrent, à l'exception d'un seul, je me rendis à ses désirs en allant choisir l'emplacement qu'il m'offrait sur sa réserve. L'heure de la grâce avait sonné pour ces pauvres gens. Dès le mois de juillet, l'on commençait à construire une chapelle 48x26, avec un prolongement pour servir de résidence au futur missionnaire.

Comme toujours, c'est au prix de mille difficultés et de bien des sacrifices qu'on put s'assurer la réalisation de ce projet apostolique. Il fallait faire venir le bois et tout le matériel de construction de 300 milles par bateau, puis trouver un ouvrier constructeur, faute de Frère Convers pour s'occuper de cette entreprise. Les travaux ayant été poussés activement, vers la mi-septembre la bâtisse était terminée. Nous estimons qu'elle nous a coûté $ 3.500.00. Cette chapelle

a été dédiée à Saint-Jean Bosco, ce grand apôtre à qui nous confions la multiplication des fruits spirituels de cette mission.

2. *Lac Indien.*

A la fin de l'été 1942, on commençait à construire au Lac Indien une humble chapelle mesurant 50x20. Cet endroit reculé au fond de la forêt est si difficile d'accès qu'il a fallu préparer sur place tout le bois de construction et ces longs travaux ne purent s'accomplir que par les bras du missionnaire aidé de quelques Indiens. La nécessité d'y mettre un Père résident nous a poussé à vaincre toutes les difficultés.

3. *Entrée du Lac Caribou.*

Ce poste missionnaire situé presque 100 milles au nord du Lac Pélican a toujours été desservi par un Père résidant à cette mission. Mais on comprend qu'une telle distance rendait l'exercice du saint ministère extrêmement difficile et pénible. Pour remédier à une telle situation. un de nos Frères menuisiers s'y rendait en juin 1942, et grâce à son travail aussi bien qu'à sa grande habileté. une chapelle y fut construite, faisant l'admiration de tous les voyageurs qui ont l'occasion de la voir.

Restait à construire un abri pour le missionnaire: c'est ce que fit notre Frère constructeur au cours du printemps 1943. Avec le bois d'une vieille maison qui nous fut donnée. il réussit à mettre sur pied une nouvelle demeure, bien modeste mais convenable, de sorte que nous comptons une autre mission résidentielle dans le vicariat.

4. *Garden Hill.*

A une distance d'environ 8 milles de notre mission du Lac-des-Iles se trouve un important groupement d'Indiens; c'est le petit village de Garden Hill. Pour s'attaquer à cette population entièrement protestante, il n'y avait pas d'autres chances de succès que d'y établir un missionnaire résidant.

Le R. Père M. Dutil, missionnaire très zélé et connaissant à fond la mentalité indienne rêvait de se consacrer à cette oeuvre ingrate et difficile. Au printemps 1944, une maison-chapelle y fut construite et mise sous le patronage du Précieux-Sang. Bientôt le R. P. Dutil s'y installait et commençait son apostolat par une croisade de prières. en faisant surtout appel à toutes les communautés des Rdes Soeurs du Précieux-Sang.

Bien que toutes sortes de difficultés en retardent les succès, nous avons toujours confiance que, le ciel aidant, la prédication incessante et les vertus du R. P. Dutil finiront par remporter une belle victoire à l'honneur de l'Eglise.

5. *Oxford House.*

Dans toute la partie orientale de notre Vicariat. une seule localité large et importante demeurait encore en dehors de notre influence, c'était celle d'Oxford House. En septembre 1943. le R. Père Jean Daniel de God's Lake s'y rendait sur l'invitation des Indiens eux-mêmes. Reçu comme l'envoyé de Dieu avec la demande pressante de demeurer parmi eux. il semblait donc que l'heure de la grâce venait de sonner pour ces Indiens nombreux et si bien disposés. Au cours de la visite pastorale 1944, je passais moi-même à Oxford House et pouvais me rendre compte personnellement du bon vouloir de ces gens.

Dès janvier 1944, des matériaux furent expédiés en vue de la construction d'une modeste maison-chapelle. C'est alors que les Protestants alarmés commencèrent à nous faire une opposition formidable et rageuse. Selon les procédures légales à suivre, il nous fallait le vote des Indiens, ce qui fut fait en juillet 1944, donnant une belle majorité en notre faveur, geste plutôt surprenant dans une localité absolument protestante. Malheureusement à cause d'un certain manque de formalité, le Ministre fit déclarer ce vote invalide par le Gouvernement Fédéral qui donna des ordres sévères obligeant de discontinuer

les travaux commencés. Il fallut attendre 12 mois avant de pouvoir consulter derechef le vote populaire, et cette fois avec un nouveau et plein succès. Le manque d'ouvrier et aussi une foule d'autres difficultés retardèrent encore les travaux. Enfin en décembre 1946 une résidence était commencée pour être terminée au printemps 1947. Si les Indiens persévèrent dans leurs bonnes dispositions en correspondant à la grâce, ce sera une de nos plus consolantes victoires sur l'hérésie.

Depuis 1938, nous avons donc ouvert cinq nouvelles missions résidentielles. Ce que nous en avons dit laisse à peine soupçonner la somme de sacrifices en travaux et en argent pour les conduire à bonne fin, mais nous avons la consolation de voir qu'elles répondent à un véritable besoin pour le salut de nos Indiens.

Constructions de chapelles, résidences etc...

1. *Ecole du jour à Island Falls.*

Cette localité située environ à 70 milles de Flin-Flon comptait en 1938 plus de 30 familles métisses. Le Département d'Education de la Province montrant une indifférence voisine de l'hostilité, nous avons dû y bâtir une école à nos propres frais pour assurer une instruction chrétienne à ces pauvres enfants métis.

2. *Chapelle à Pakitawagan.*

En 1888, le R. Père Ovide Charlebois y construisait une petite chapelle, mais après 50 ans d'existence elle menaçait ruine. Il fallait donc reprendre cette construction.

Au fond de la forêt, on ne pouvait guère songer à y faire transporter le bois nécessaire. Une petite scierie y fut installée et c'est le Père missionnaire avec une Frère menuisier et des aides qui tirèrent près de 29.000 pieds de bonne planche. Vers l'automne 1939, la chapelle était terminée, une des plus belles du vicariat.

3. *Ecole indienne-pensionnat de Cross Lake.*

Après le terrible et tragique incendie qui détruisit cette école en 1930, il fallut attendre huit ans pour obtenir du Gouvernement Fédéral le secours nécessaire à sa reconstruction.

Pour avoir une idée des difficultés de cette gigantesque entreprise qui devait coûter $ 110.000,00, il faut dire que Cross Lake est à l'intérieur des terres et à plus de 400 milles de Winnipeg d'où il fallait faire venir tout le matériel de construction.

En réquisitionnant les services de nos plus habiles Frères Convers pour diriger les travaux et surveiller les nombreux ouvriers, en moins de deux ans cette bâtisse incombustible fut achevée. Le premier janvier 1940, les portes étaient ouvertes à une soixantaine d'enfants indiens, à une centaine l'année suivante.

En touchant au succès final de cette grosse entreprise, nous faisions monter mille actions de grâces vers la divine Providence, car visiblement c'est Elle qui avait puissamment aidé ses pauvres missionnaires.

4. *La Loche (une école, un couvent et un dispensaire).*

La mission de La Loche est située a l'extrême limite nord-ouest du Vicariat et l'on peut juger de son importance du fait qu'elle groupe environ 600 Montagnais catholiques.

Après bien des années de démarches, le Gouvernement de la Saskatchewan finissait par nous accorder son concours en fournissant le matériel nécessaire à la construction d'une bâtisse qui devait servir de résidence à quelques Religieuses, en même temps que de dispensaire. C'est en prévision de la venue des Sœurs que l'année précédente on y avait construit une école du jour. Il restait à notre charge de faire tous les travaux de ce couvent-dispensaire et c'est notre Frère J. Cordeau qui conduisit l'entreprise commencée en juin 1942 puis terminée en 1943.

Nous escomptons de nombreux fruits spirituels de cette œuvre à La Loche, le bon Dieu daignant bénir

ses missionnaires dont le zèle est maintenant soutenu par celui des Religieuses.

5. *Buffalo Narrows (chapelle et résidence).*

Au début de l'été 1944, une résidence était bâtie pour le missionnaire et l'année suivante une nouvelle chapelle remplaçait l'ancienne.

Il importait de relever cette mission pour recevoir un Père résidant afin de prendre une solide position en face du protestantisme qui fait de grands efforts pour s'y établir définitivement.

6. *Gillam (chapelle et résidence).*

A 326 milles de Le Pas, le long du chemin de fer allant à Churchill, se trouve un poste du nom de Gillam. En 1944, on y comptait une quinzaine de familles blanches et une trentaine de familles métisses. Au cours de l'été 1944, je profitais d'une offre avantageuse pour y faire l'acquisition de deux maisons dont l'une fut transformée en une jolie chapelle et l'autre en résidence pour le Père qui dessert ce poste périodiquement, de l'évêché.

7. *Lac Serpent (chapelle et maison).*

Au cours du même été 1944, on construisait au Lac Serpent une petite maison et une chapelle pouvant contenir 150 personnes. Très difficile d'accès, ce poste ne peut être visité que 3 ou 4 fois l'an par un Père de la mission de l'Ile-à-la-Crosse.

8. *Ile-à-la-Crosse (améliorations et constructions).*

Comme prélude au prochain centenaire de cette mission et surtout pour répondre à de pressantes nécessités, il fallut y faire de coûteuses constructions.

D'abord, plutôt que de reconstruire un misérable petit hôpital nous l'avons relié à l'orphelinat par une nouvelle bâtisse en brique et béton armé, 70×40. Ainsi furent décongestionnées ces deux institutions, mais les dépenses s'élevèrent au-delà de $ 25,000.00.

Deuxièment, ce fut la reconstruction de la résidence des Pères. Après 30 ans d'existence, cette maison tom-

bait en ruines. On la remplaça par une neuve au cours de l'été 1943.

Troisièment, le Gouvernement provincial socialiste arrivé au pouvoir en 1944 voulut s'emparer de la jeunesse. A leur dire, il y avait trop longtemps que l'Eglise Catholique s'ingérait dans le domaine de l'éducation qui, selon leur doctrine, ne doit appartenir qu'à l'Etat. Dès 1945, ils émettaient un programme qui menaçait de faire sombrer dans l'athéisme nos gens catholiques. Pour conjurer le danger de voir s'élever à côté du nôtre un pensionnat laïc et athée, il a fallu doubler les capacités de nos locaux scolaires. Cette entreprise forcée et conduite au milieu de difficultés insoupçonnables nous a coûté au-delà de $40,000.00. Elle fut terminée pendant l'été 1946.

Il est impossible de résumer ici la lutte formidable engagée avec le Gouvernement qui essaya tous les moyen pour soustraire les enfants à notre influence. On trouvera toute l'historique de cette question (18 pages) dans la dernière publication du Courrier du Keewatin en janvier 1947, sous le titre: « Mémoires d'un Insulaire », après une relation de la Visite Pastorale.

9) *Limites du Vicariat.*

Les limites entre le Vicariat Apostolique du Keewatin et celui de la Baie d'Hudson ont subi un léger changement en 1940. Pour plus de précision, je transcris le décret de la S. C. de la Propagande de la Foi concernant ce remaniement.

« Vicarius Apostolicus de Keewatin cum comperisset quandam tribum Indorum vulgo Montagnensium ex suo territorio in finitimam regionem, quae, ad Vicariatum Apostolicum Sinus de Hudson pertinet, mensibus aestivis migrare, ad majus eorumdem incolarum bonum, opportunum duxit Sanctam Sedem per Exc.mum Delegatum Apostolicum in Canada postulare ut tota regio, quam Indi supra memorati incolunt, ex suo territorio segregaretur atque Vicariatui Apostolico Sinus de Hudson attribueretur.

Quam rem E.mi Patres hujus S. Concilii Christiano Nomini Propagando, in plenariis Comitiis die 8 h.m. habitis, tractandam susceperunt. Prae oculis autem habito Consensu Vicarii Apostolici Sinus de Hudson necnon voto favorabili Ex.mi Delegati Apostolici in Canada, iidem E.mi Patres petitioni annuendum esse decrevere et regionem, de qua agitur, separandam esse de Vicariato Apostolico de Keewatin atque Vicariatui Apostolico Sinus de Hudson adnectendam censuere, ita ut fines inter duas illas missiones linea parallela 58 et linea meridiana 98 deinceps hebeantur...

Nos défunts (1938-1947).

R. Père Jean-Marie Pénard	décédé en	1939
R. Père Henri Boissin	»	1941
R. Frère Antoine Ballweg	»	1943
R. Père Dosithée Laferrière	»	1946
R. Frère Joseph Cordeau	»	1946

10) Progrès en Personnel - Oeuvres - Statistiques.

a) *Personnel:*

En 1938:	*En 1947:*
1 Evêque	1 Evêque
40 Pères Oblats	49 Pères Oblats
24 Frères Convers	27 Frères Oblats
7 Scolastiques	8 Scolastiques
2 Novices Convers	1 Novice scolastique
	1 Novice convers
74 Oblats	87 Oblats

b) *Oeuvres:*

En 1938:	*En 1947:*
17 résidences	1 maison formée
32 postes secondaires	25 résidences
17 églises	1 demi-résidence

19 chapelles 4 écoles-pensionnats 12 écoles du jour	33 postes secondaires 27 églises avec prétre résident 23 chapelles sans prêtre résident 5 écoles indiennes pensionnats 12 écoles du jour

Sous forme de complément, ajoutons que dans le Vicariat il y a 3 hôpitaux et un dispensaire. 111 Religieuses de diverses Congrégations se partagent les travaux de l'enseignement et de la tenue des hôpitaux.

c) *Statistiques:*

Population catholique indienne	environ	6.803
Population catholique blanche	»	3,654
Population protestante et autres	»	18.500
	Total	28,957

+ MARTIN LAJEUNESSE, O.M.I.
Vic. Apost. du Keewatin
et Vic. des Missions

RAPPORT

DU VICARIAT DE LA BAIE D'HUDSON.

(CHAPITRE GÉNÉRAL DE 1947).

A la fin de décembre 1946, les Missions de la Baie d'Hudson existent depuis 34 ans, mais le Vicariat de Missions aussi bien que le Vicariat Apostolique n'a que 14 ans d'existence. Les Missions Esquimaudes de ce territoire, fondées en 1912, ont dépendu du Vicariat du Keewatin jusqu'en 1925, alors qu'elles